

## LES BASES DE L'HISTOIRE DES PEUPLES DE LA BOHÈME DU NORD, DE L'ELBE AU RIESENGBIRGE

*Ernst Schwarz*

Une vue d'ensemble du paysage et du climat de la région en question qui ont eu une action sur la forme de colonisation tchèque et allemande est suivie, après de courtes indications sur la situation à l'époque prégermanique et germanique, par une étude démontrant que seule la région de l'Elbe autour de Leitmeritz, Aussig et Tetschen fait partie des régions occupées par la première vague de colonisation tchèque laquelle n'avança que lentement en direction du Nord et de l'Est.

Le territoire de colonies tchèques peut être circonscrit par la toponymie des lieux avec un essai de classification historique. Les types de noms les plus anciens de villages tchèques se trouvent dans le sud des régions en question. Au 13ème siècle commence le contact avec la colonisation allemande, laquelle avait déjà commencé au 12ème et début du 13ème siècle, au nord des régions montagneuses. La preuve la plus ancienne de l'existence d'habitants allemands peut-être faite pour Leitmeritz dès 1235. D'autres villes et bourgs suivent dès le milieu du 13ème siècle; on retrouve aisément, dans certains cas, l'activité de colons allemands; là où ils cohabitent, le rapport des deux ethnies est analysé. La fondation de villes et la consécration de bourgs et de villages en villes se poursuit du 13ème jusqu'au 20ème siècle sans qu'on puisse nier une certaine succession chronologique surtout au début. Là où des villages allemands sont nés, autour des villes, celles-ci représentent par là-même le centre économique de la colonie allemande; l'élément allemand s'est conservé par-delà a période hussite. D'autres, dans un entourage tchèque ont perdu, parfois dès avant 1400, la majorité allemande dans leur conseil municipal, Leitmeritz est tchèque depuis la période hussite.

Pour pouvoir observer plus exactement que ne le permettent les sources historiques existantes la coexistence des deux peuples, on compare la zone des noms de villages tchèques avec la zone des noms de villages allemands. Ces derniers dominent sur le cours inférieur du Polzen et au nord de ce fleuve, y compris les pointes de Rumburg et de Friedland. Là, les colonisateurs allemands ont "défriché la forêt". Les premiers noms de personnes dérivés de ou combinés avec des noms de lieux remontent, comme ces derniers, jusqu'au 13ème siècle, ainsi que le prouvent les noms figurant dans les documents de cette époque. Les noms des Saints nouvellement utilisés apparaissent dans la proportion du type caractéristique de cette

époque. Il en résulte que ces villages allemands "Waldhufen" sont nés en succession rapide dans la deuxième moitié du 13ème siècle. D'après leur formation, les noms allemands appartiennent au grand territoire de colonisation allemande situé au nord des Chaînes du Erzgebirge, Lausitzergebirge et Isergebirge. Dans le cas des noms de lieux d'origine tchèque germanisés, leur structure phonétique permet de décider si leurs origines remontent à avant ou après 1320. Les noms composites dans lesquels un nom de personne, tchèque, est lié à un vocable allemand, ou un nom de personne, allemand, accompagné d'un suffixe tchèque naissent de la coexistence des deux peuples dans une zone de transition; il faut toutefois tenir compte du fait qu'après la guerre des Hussites, l'administration de Prague a introduit le tchèque comme langue officielle. Par voie de conséquence la formation d'une véritable frontière linguistique a été précédée par l'existence d'une zone où les deux langues se pénétraient. Ces remarques peuvent être complétées par une étude des noms de lieux-dits, pour le cas où on puisse démontrer où et quand-dès avant 1320 des noms de lieux tchèques s'introduisirent dans l'usage allemand, quelle est la proportion des noms de lieux-dits tchèques et allemands dans les différentes agglomérations et régions et la où il n'y a pas de noms de lieux tchèques. Un pourcentage d'environ 5 à 6 accompagne la frontière de la colonisation allemande telle qu'elle s'est figée à l'époque hussite.

Les noms de personnes, prénoms et plus tardivement noms de famille, constituent une autre source précieuse par comparaison avec les noms employés dans des villes et des villages indubitablement tchèques et allemands. En même temps on peut constater dans la zone transitoire ou le long de la frontière linguistique une transformation tchèque des noms allemands. L'étude de l'emploi de ces noms dans les sources préhussites et post-hussites, les multiples citations de témoins dans les jugements sur les revendications frontalières du 16ème siècle sont là un élément très précieux, et peuvent compléter d'une façon intéressante les résultats obtenus par l'analyse des documents sur les lieux et lieux-dits.

Depuis le 16ème siècle on peut observer une nouvelle colonisation effectuée par une population provenant des régions plus anciennement colonisées. C'est ainsi que s'est établie au courant du 17ème et du 18ème siècle une frontière linguistique déterminée qui demeura telle jusqu'en 1945. Les conséquences des guerres des Hussites ne furent graves qu'au centre de la Bohême, mais non dans les régions frontalières et ont été surestimées du côté allemand. Certaines tendances évolutives existaient déjà auparavant. L'établissement d'Allemands au 17ème et 18ème siècle ne dépasse pas un cadre restreint et est surtout lié à la situation économique. Dans les régions d'Auscha, Dauba et de l'Aicha bohémien, certains noms et certains mots d'origine tchèque, germanisés plus tard, rappellent les anciens habitants.